

Nous ne serons en mesure de rejoindre et d'aider plus efficacement les pays du tiers monde que si notre économie est saine et repose sur des bases solides.

En fait, malgré les réductions immédiates, notre budget d'aide continuera de croître, avec une augmentation de 10 % l'an prochain. Plus important encore, nous avons mis au point une formule qui le liera à la croissance de l'économie canadienne. Encore une fois, une économie nationale saine nous permettra d'améliorer notre contribution au développement international.

Nous resterons l'un des pays donateurs les plus généreux. Notre programme d'aide conservera sa très haute qualité et demeurera le reflet fidèle de la nouvelle stratégie d'aide que le gouvernement a publiée l'an dernier. Et, bien sûr, nous poursuivrons notre rôle dans le cadre du système onusien et des institutions de Bretton Woods, ainsi qu'au sein du Commonwealth et de la Francophonie.

C'est pourquoi je conclurai par trois messages, sur le budget en général, sur notre politique de défense et sur notre contribution au développement dans le monde. Premièrement, la volonté du gouvernement de s'attaquer au déficit est inébranlable, car cela nous permettra non seulement d'asseoir l'économie canadienne sur des bases plus fermes, mais aussi de contribuer à l'économie mondiale.

Deuxièmement, même si la mise en oeuvre de certains de nos projets de défense sera retardée, les fondements de notre politique n'ont pas changé, et nous prévoyons une croissance réelle du budget de la défense au cours des cinq prochaines années.

Enfin, troisièmement, nous demeurons fermes dans notre engagement envers le développement international. La réduction actuelle de nos objectifs quant au volume d'APD est temporaire. Nous restons résolus à reprendre dès l'an prochain la croissance de notre programme de haute qualité.